

**Forbes.be**

## **Olivier Beghin, CEO d'IsoHemp: « La durabilité, c'est l'ADN de l'entreprise »**



Olivier Beghin

En 2011, Olivier Beghin et Jean-Baptiste de Mahieu découvrent le béton de chanvre, un matériau d'isolation utilisé jusque-là de manière très confidentielle et artisanale. Treize ans plus tard, leur usine IsoHemp, implantée dans la région de Namur, produit plus de deux millions de blocs de chanvre par an.

Excellent isolant

Passionnés par la construction durable, les fondateurs d'IsoHemp ont été très vite convaincus par les qualités techniques et écologiques du béton de chanvre. Destinés à la réalisation d'enveloppes, de parois de séparation et de contre-cloisons isolantes, les blocs de chanvre s'utilisent tant pour isoler les nouvelles constructions que des rénovations.

Véritable tampon thermique et hydrique, le bloc de chanvre permet de maintenir la chaleur en hiver, et d'éviter les températures trop élevées en été. Il offre également une isolation acoustique supérieure, protégeant les habitants contre la pollution sonore.



## L'usine IsoHemp

### Energie solaire

En plus d'être un excellent isolant, le bloc de chanvre s'inscrit dans la philosophie de durabilité de l'entreprise. Composé entièrement de produits naturels, locaux et écologiques (chanvre, et chaux), le bloc de chanvre est fabriqué selon un processus très peu énergivore. « L'ensemble du site est d'ailleurs couvert par des panneaux photovoltaïques qui permet à l'usine de fonctionner 35% du temps sur l'énergie solaire », souligne Olivier Beghin, CEO et cofondateur de l'entreprise.

L'entreprise veille également à limiter au maximum la quantité de déchets en les recyclant et en les réinjectant dans le processus de fabrication. Il en va de même pour les eaux de nettoyage qui sont récupérés et recyclés. « Nous souhaitons développer une gamme de produits susceptible d'être industrialisée, certifiée et qui soit accessible au plus grand nombre. Pour cette raison, nous avons créé un bloc de chanvre simple et léger qui peut être mis en œuvre par n'importe quel professionnel », explique Olivier Beghin. « La durabilité, c'est l'ADN de l'entreprise ».

Entièrement automatisée, l'usine est le fruit d'un développement constant. Depuis sa création, les actionnaires ont investi plus de 15 millions d'euros pour développer l'entreprise. Ils viennent également d'acheter trois hectares en vue d'agrandir le site de production situé dans la région de Namur.

### Expansion

L'activité de l'entreprise ne se limite pas à la Belgique : son large réseau de distribution s'étend également à la France, aux Pays-Bas, à l'Allemagne et au Luxembourg. A l'heure actuelle, IsoHemp réalise un chiffre d'affaires de 50% hors Belgique et ne compte pas s'arrêter là.

« Nous sommes dans une phase importante de scale-up de notre présence en Belgique et à l'étranger. A moyen terme, nous allons construire un deuxième site de production en France », confie Olivier Beghin.

Depuis 2020, l'objectif de l'entreprise est en effet d'augmenter le chiffre d'affaires de 50% par an. « Nous visons un chiffre d'affaires de plusieurs dizaines de millions de Euros à l'horizon 2030 », conclut le CEO.